

MUSEE DES SANTONS



LES BAUX DE PROVENCE

UNE NOUVELLE MUSEOGRAPHIE ET UNE COLLECTION ENRICHIE

Le Musée des Santons a ré-ouvert ses portes offrant une nouvelle muséographie, une collection enrichie notamment de pièces napolitaines exceptionnelles, des scènes illustrant les traditions provençales et baussenques liées à la Nativité ainsi qu'un document filmé sur la fabrication des santons.

Le nouvel agencement, sobre et raffiné, conçu par Karine Marchal et François Astric, souligne l'élégance des œuvres pour certaines rares et la richesse des collections. Ce Musée de France rassemble ainsi 115 santons habillés, 83 peints et 24 figurines napolitaines.

La donation à la Cité par l'ancien maire des Baux de Provence, Raymond Thuillier, de quatre superbes figurines napolitaines est à l'origine de la création du Musée dans les années 1980. Depuis, des santons chinés ou offerts sont venus compléter les diverses collections du Musée : figurines napolitaines des XVII^e et XVIII^e siècles ; santons d'église du XIX^e dont les visages en carton-pâte peints et aux yeux de sulfure de verre sont l'œuvre du couvent des carmélites d'Avignon ; œuvres des célèbres santonniers Carbonnel, Fouque, Jouve, Peyron Campagna, Toussaint, Thérèse Neveu, Louise Berger, Simone Jouglas...

La cérémonie traditionnelle de l'offrande aux bergers appelée le «pastrage» est mise en scène dans le décor des Baux de Provence, devant l'église du village. Une crèche traditionnelle provençale et la vie quotidienne d'une famille au XIXe siècle sont présentées dans deux grandes vitrines.

Pour les enfants, une ribambelle de petits santons peints naïvement de couleurs vives est placée à leur hauteur.

Un dossier en braille réalisé avec Braille et Culture et l'association des Plus Beaux Villages de France, est à la disposition des malvoyants.

« Fabriquer un santon, c'est jouer à Dieu le Père et comme lui tirer de l'argile un homme. » Cette belle phrase de l'historien Marcel Provençal résume bien le travail du santonnier emplie de la magie de la création. Ce métier est évoqué dans une vidéo dont la musique a été créée par Henri Maquet jouant sur les céramiques sonores de Marie Picard.

L'exposition des œuvres dans des vitrines lumineuses ainsi qu'une présentation claire et didactique rendent la visite du Musée des santons tout à la fois captivante et instructive.

Le Musée dont le réaménagement et la restauration ont été financés pour moitié par le Conseil Général des Bouches du Rhône et la Commune des Baux de Provence est ouvert tous les jours, toute l'année. L'entrée est libre.

Renseignements **Office du Tourisme des Baux de Provence**
Tél. 04 90 54 34 39 - fax : 04 90 54 51 15
tourisme@lesbauxdeprovence.com www.lesbauxdeprovence.com

Contact presse : **Claire Novi**
Tel : 04 90 54 34 39
clairenovi@lesbauxdeprovence.com

UN MONUMENT CLASSE

Le bâtiment qui abrite le musée a été construit sur les anciens remparts. Acheté par la communauté des Baux en 1619, il servit successivement de corps de garde, d'école, de tribunal et d'Hôtel de Ville du milieu du XVII^e siècle jusqu'en 1960.

L'édifice fut en partie reconstruit en 1657. Une élégante voûte d'arêtes fut réalisée en prolongement de la belle voûte Renaissance qui existait déjà. Les sous-sols du bâtiment conservent deux cachots construits au XVI^e siècle qui servirent de prison jusqu'à la Révolution.

Inscrit depuis 1914 à l'inventaire des monuments historiques, le bâtiment est l'une des 22 pièces architecturales classées du village. La restauration du Musée a été complétée à l'extérieur par une remise en marche de la grande horloge sur la façade. La cloche sonnera à nouveau l'heure !!!

LES FIGURINES NAPOLITAINNES

Les crèches napolitaines se distinguent des autres crèches par l'élégance et la finesse d'exécution de leurs santons. Véritables sculptures baroques, les figurines ont des traits réalistes, des gestes vivants et le moindre détail de leurs costumes est traité avec raffinement.

Le visage et les mains sont en bois, merveilleusement sculptés et laqués; les visages sont en sulfure. Leurs costumes de soie aux couleurs flamboyantes sont souvent bordés de galons de fils d'or. La Sainte Famille et les Saints, mais aussi tous les acteurs de la vie quotidienne (marchands, danseurs, vendeurs ambulants, mendiants, petits artisans, nobles et bourgeois) ont leur place dans la crèche napolitaine.

Servie par l'imagination et le savoir-faire d'artistes tels que Giuseppe Sammartino, Matteo Bottigliero ou Angelo Viva, la crèche napolitaine connaît un vif succès sous le règne de Charles III d'Espagne, roi de Naples de 1734 à 1759, qui en lance la mode à la cour. La crèche devient alors un élément prestigieux de mobilier des demeures aristocratiques et royales dans l'Europe toute entière.

LES ROIS MAGES

L'Evangile de Mathieu (2, 1-12) raconte comment des mages d'Orient sont avertis, par une étoile, de la naissance d'un roi en Judée. Les mages sont en effet astronomes et astrologues. Guidés par l'étoile, ils découvrent l'enfant-roi dans une étable de Bethléem, se prosternent et lui offrent des présents.

La tradition chrétienne fixe leur nombre à trois, chacun symbolisant l'un des continents connus à cette époque, et les appelle Melchior, Balthazar et Gaspard. Melchior représente l'Asie et apporte l'or réservé aux rois. Balthazar symbolise l'Europe. Il offre l'encens réservé aux dieux. Gaspard, mage d'Afrique, présente la myrrhe, essence odorante et médicinale qui sert à embaumer les défunts, annonçant ainsi la mort future du Christ. Les mages sont les figurines les plus somptueusement parées de la crèche. Elles sont remarquables par la richesse des costumes portés par les mages et leur suite.

LA CRECHE PROVENCALE, UNE CEREMONIE FAMILIALE

La construction d'une crèche est avant tout une cérémonie familiale. Les promenades d'automne permettent de recueillir les éléments nécessaires : thym, romarin, mousse paille, écorce, bois d'olivier, cyprès, argile... Les familles vont choisir leurs santons sur les foires et marchés spécialisés qui se déroulent dans toute la région à partir de fin octobre.

La disposition des personnages est fixée par la tradition. La Vierge devant l'âne, Saint-Joseph devant le bœuf, le berger et la bergère avec l'agneau suivis du meunier derrière lequel se cache l'aubergiste honteux, les trois rois mages accompagnés d'un chameau que l'on place dans un coin de la crèche et que l'on approche l'étable jour après jour jusqu'à l'Épiphanie. Le siècle a ajouté des personnages anachroniques comme le maire inquiet de l'attroupement et escorté du tambourinaire. Tout autour sont disposés les santons du folklore populaire placés dans le paysage suivant leur taille, les plus grands sur le devant, les plus petits dans le lointain.

DES PERSONNAGES DE PROVENCE HAUTS EN COULEUR

Dans la crèche provençale à côté des figures bibliques de la Nativité sont disposés les personnages représentant les acteurs de la vie quotidienne en Provence. Chaque santon a son histoire et la plupart d'entre eux ont conservé son nom provençal.

Le couple Grasso et Grassette qui symbolise l'amour et la fidélité malgré leur grand âge et leurs chamailleries quotidiennes. Lou ravi, le simple d'esprit qui lève les bras au ciel en signe d'émerveillement devant le miracle de la Nativité. Lou mounié, le meunier, personnage important de la tradition provençale car il a un rôle économique essentiel.

La bugadièra, la lavandière, robuste, qui tient un battoir à la main et porte de l'autre une cuve pleine de linge. Lou bastounié, le vannier qui travaille à confectionner un berceau pour Jésus. La frema au gaveu, la vieille femme au fagot, courbée sous le poids de sa charge, qui vient apporter à Jésus un peu de lumière et de chaleur. La fielarello, la fileuse qui file la laine pour revêtir l'Enfant. La pastresso, la bergère, lamoulaire, le remouleur, lou pescadou, le pêcheur, lou poussouneiro, le poissonnier, lou cassaïre, le chasseur, lou boumian, le gitan...

LA CRECHE DE NOEL AUX BAUX DE PROVENCE

Dans le décor des Baux de Provence, devant l'église Saint-Vincent, la scène représente la cérémonie traditionnelle de l'offrande aux bergers appelée le « pastrage » : l'ange a réveillé les bergers pour leur annoncer la grande nouvelle, et le cortège des bergers et des bergères, accompagné des tambourinaires, vient offrir à l'Enfant Jésus l'agneau dernier-né. L'agneau de l'offrande est couché sur la paille, dans une petite charrette toute illuminée de chandelles multicolores, et traînée par un bélier attelé avec des rubans de soie ;

Les trois rois mages et les habitants des Baux se sont joints à l'Adoration des bergers. Dans le ciel brille l'étoile de la Nativité qui a guidé les mages jusqu'à la crèche de Bethléem. C'est cette même étoile qui figure sur les armoiries adoptées, au début du XIII^{ème} siècle, par les seigneurs des Baux.

BALTHAZAR ANCETRE DES PRINCES DES BAUX

L'ÉTOILE DE LA NATIVITÉ EMBLEME DE LA CITE

La « comète aux seize rais d'argent » rayonne sur l'éperon rocheux et sa Vallée depuis plus de deux millénaires. La légende veut qu'elle ait conduit Balthazar jusqu'aux Baux après que le roi mage eut déposé ses présents aux pieds de l'Enfant dans la crèche de Bethléem. L'étoile de la Nativité est tout à la fois le symbole de Noël et l'emblème de notre Cité.

LES CEREMONIES DE L'AUBADE ET DU PASTRAGE INSTAUREES PAR LES BERGERS BAUSSENS

Les Baux de Provence est une terre pastorale ancestrale. Son histoire est liée depuis la nuit des temps aux bergers. Depuis le XVI^e siècle, certaines coutumes ont été conservées par la « Confrérie des Bergers baussens ». Les « pâtres gavots », les « pâtres baussens-tous hommes de bon sens » comme le veut un chant de Noël du félibre et poète provençal Charloun Rieu donnent, la veille de Noël une aubade et chantent dans leur mélodie : « Nous sommes descendus, les pâtres de la montagne- Pour annoncer qu'on approche Noël... »

Depuis plus de quatre siècles, les habitants des Baux célèbrent la messe de minuit dans la belle église romane Saint-Vincent et animent la crèche vivante, les bergers procèdent à la cérémonie du pastrage, offrande de l'agneau dernier-né du troupeau à l'Enfant.

HISTOIRE DE LA CRECHE

La première crèche est née en Italie. Selon la légende, une nuit de 1223 à Greccio, Saint François d'Assise fit préparer une crèche vivante dans une étable. Il y installa un âne, un bœuf et convia chacun à célébrer la Nativité. Cette célébration fut suivie dans toute l'Italie. Les premières crèches, avec des statuettes en bois sculpté et doré, apparaissent dans les églises de Rome. Elles se multiplient, un peu partout, à la fin du XIV^e siècle. C'est de cette époque que datent les santons habillés. Cet art sera superbement développé à Naples au XVIII^e siècle, ainsi que dans les églises de Provence. Lorsque la Révolution française et la Terreur suppriment tout symbole religieux dans les lieux publics, les crèches des églises sont détruites, et les familles provençales cherchent à exprimer leur dévotion plus discrètement, à la maison et fabriquent chez elles des sujets en cire, en mie de pain, en fil de fer ou en plâtre, peu importait la matière pourvu que la ferveur soit matérialisée.

HISTOIRE DU SANTOUN : LE PETIT SAINT

Les marchands ambulants italiens vendaient dans les rues des sujets religieux en différents matériaux appelés « santi-belli » (beaux saints)

C'est à Marseille après la Révolution qu'est né le premier sujet en argile sous les doigts du sculpteur marseillais Jean-Louis Agnel (1764 – 1822). Il a l'idée d'utiliser des moules pour réaliser des petits personnages en argile d'Aubagne, et de les cuire, ce qui lui permet de produire ses modèles en grande quantité et à moindre coût. Cette figurine d'argile fut appelée « Santoun » ce qui signifie en provençal petit saint. Cette invention donne véritablement naissance aux santons de Provence et la crèche allait vite s'enrichir de nouveaux personnages popularisés par les crèches parlantes et les pastorales.

LA FABRICATION DES SANTONS

Il existe deux sortes de santons : les santons habillés et les santons d'argile. Les santons habillés mesurent entre vingt et cinquante centimètres. Ils sont montés sur une structure de métal ou de bois. Seuls la tête, les mains et les pieds sont en argile, en bois, en cire ou en papier mâché. Ils sont habillés de tissus provençaux, à la mode d'autrefois. Les santons d'argile sont fabriqués avec de la terre rouge d'Aubagne et de l'ocre. Ils sont moulés, cuits et peints naïvement de couleurs vives. Leur taille varie de quelques centimètres pour les plus petits à une vingtaine de centimètres pour les plus grands.